L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 9 AOUT 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 août 1881.—Température—Beau temps; vents légers variables du sud, baromètre et température stationnaires ou plus haut.

Température du 8 août 1881.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	74	23
Midi	82	28
2 P. M.	86	30
6 P. M.	80	27

Lundi, 8 août, 2 h. 08 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

[illegible], Ga	88	Louisville, Ky	86
[illegible]	88	Memphis, Tenn	94
[illegible]	86	Mobile, Ala	85
[illegible], Tex	86	Montgomery, Ala	88
[illegible], Ill	87	Nashville, Tenn	91
[illegible], Tenn	87	New Orleans, La	86
[illegible], O	84	Omaha, Neb	92
[illegible], Iowa	84	Pittsburgh, Pa	78
[illegible], Texas	88	Savannah, Ga	86
[illegible]	86	Shreveport, La	96
[illegible]	86	St-Louis, Mo	90
[illegible], Fla	90	St-Paul, Minn	83
[illegible], Wis	84	Vicksburg, Miss	92
[illegible], Kan	94	Yankton, D. T	86

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux plus basses).

[illegible]	6.06	Nashville, Tenn	2.00
[illegible], Ill	12.00	New Orleans*	
[illegible], O	5.91	Omaha, Neb	8.05
[illegible]	3.01	Pittsburgh, Pa	1.08
[illegible], Iowa	5.02	Shreveport, La	1.06
La Crosse, Wis	1.10	St-Louis, Mo	12.02
Leavenworth, K	9.06	St-Paul, Minn	4.01
Louisville, Ky	8.11	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	9.10	Yankton	4.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 48 heures.

Mariages.

Bernard Dorger à Mlle P Doulier,
George Auer à Mlle E Cernio,
[illegible] Lefebvre à Mlle F Cabenier.

Naissances.

Mme S Sutherland, une fille, 4 août,
" [illegible], un garçon, 12 juillet,
" J Riddell, une fille, 4 août,
" J [illegible], un garçon, 6 juillet,
" J [illegible], une fille, 22 mai,
" [illegible] Drena, un garçon, 26 avril,
" A Dennise, un garçon, 22 avril,
" [illegible] Porter, une fille, 3 mai,
" F Welsch, une fille, 17 juillet,
" J [illegible], une fille, 17 juin,
" J A Anderson, une fille, 12 juillet,
" Wm [illegible], une fille, 22 juin,
" G [illegible], une fille, 3 juillet,
" S F [illegible], un garçon, 10 juillet,
" J [illegible], une fille, 22 juillet,
" [illegible], une fille, 19 juin,
" M [illegible], un garçon, 16 juillet,
" J F Lindner, un garçon, 31 juillet.

Décès.

Bridget Mathews, 24 ans, rue Marengo, près Camp.
Thomas E Leeds, 33 ans, coin Moralès et Champs Elysées.
Marie T Villa, 3 ans, 179 rue Orléans.
John François, 6, rue Bienville, près Antonio.
Michael Hays, 26 ans, coin des rues Septième et Howard.
John Boshine, 72 ans, Baie St Louis.
Joseph Richard, 25 ans, rue Lessops, près Chartres.
Sarah Léonard, 6, 31 ans, 292 rue du Canal,
James J Casey, 6 mois, 95 rue Basin.
Mme Veuve M Browne, 57 ans, 181 rue Bourgogne.
Clarisse S Armstrong, 18 mois, 186 rue Harmony.
Mme Edward A Shields, 26 ans, 435 rue Magazine.
Louis W Roy, 1 an, coin Union et Claiborne,
Marie Bousquet, 6, 57 ans, 41 rue Annette.
Michael Boston, 490 rue Dumaine.
Joseph Hess, 26 ans, 237 1/2 rue White.
John E Handy, 60 ans, 183 rue Laurel.
Antoine Bahen, 30 ans, coin Cousonne et Mire.
Anna E Brown, 6 ans, 10 rue Mandeville.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 93 personnes, dont 18 de la phthisie pulmonaire, 5 de l'entérite, 5 de la fièvre congestive, 4 (petits enfants) de convulsions, 4 du tabes mesenterica, 4 (vieillards) et 4 (petits enfants) de la débilité, 2 de la diarrhée, 2 de la maladie (aigue) de Bright, 2 de la bronchite aigue.

Age.—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 9; de 30 à 40 ans, 14; de 40 à 50 ans, 8; de 50 à 60 ans, 7; de 60 à 70 ans, 6; de 70 à 80 ans, 3; de 80 à 90 ans, 0; de 90 à 100 ans, 0; de 100 ans et au-dessus de 100 ans, 0.

Nationalités.—Belges, 1; Anglais, 2; Français, 2; Allemands, 7; Irlandais, 7; Italiens, 1; Louisianais, 57; Norvégiens et Suédois, 1; Espagnols, 1; Américains (autres que Louisianais), 14.

Il est mort 53 personnes du sexe masculin, y compris 20 de couleur; 40 du sexe féminin, y compris 20 de couleur.

Il y a eu 9 décès à l'hôpital de charité, 2 à l'Hôtel-Dieu, 1 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivré 14 certificats de décès.

Il y a eu 4 morts-nés, dont 2 de couleur.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

W A Brown, Miss; F A Thomas, E F McShane, Ala; T D Kent, A J Birdsall, Wm Hayden, Lee; J A Smith femme et enfants, Jackson Miss; Geo W Smith, Canton Miss; J A Stewart et fils, Lee; J W Craig, Charleston; W A Rhodes, Atlanta Ga; H A Chambers, Londres Tenn; Alex Allison, ville; G M Lewis et femme, Canton Miss; G West, Galveston Tex; L F Sutton, Boone; Geo W Robbins, James R Jones, fleuve.

Le Bureau de Police a siégé hier soir.

L'agent J. McEntee du quatrième precinct et l'agent J. Donavan, du premier precinct, accusés de négligence dans l'exercice de leurs fonctions, ont été condamnés à perdre dix jours de traitement.

L'agent W. Zambelli, du quatrième precinct, accusé d'insubordination, et l'agent J. H. Harris, du huitième precinct, accusé de négligence dans ses devoirs, de conduite indigne d'un officier de police et d'insubordination; l'agent G. Salvadore, du même precinct, prévenu de conduite indigne d'un officier de police, ont été rayés des cadres.

Le Grand Jury a trouvé, hier, lieu de poursuivre G. Ardetto, Vincento Vasse et Arnesso Broccolon pour le meurtre de Tony Lebrousse, et Peter Mulholland et Hugh Ford pour celui de John Bush.

Sérénade.—Nous devons à la gracieuseté de la compagnie de pompiers No 8 revenant d'une excursion à Biloxi, à minuit, hier soir, une délicieuse sérénade dont nous ne perdrons pas le souvenir de longtemps. Soustraits à leurs rêves doré par la mélodieuse musique des cuivres, les gens de notre quartier se sont montrés à leurs fenêtres pour saluer de leurs mouchoirs nos braves pompiers dont nous avons admiré la bonne tenue.

Ventes inscrites aux bureaux de l'enregistreur des aliénations:

George Rice à Frank J Flanigan, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Perdido, Clara, Howard Poydras et Willow, ayant 32 pieds de face à la rue Clara sur 120 pieds de profondeur $600

Chas Westholz à Albert H Seinour, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Lyon, Upper Line, Laurel et Jersey, ayant 27 pieds de face à la rue Laurel sur 100 pieds de profondeur $1800

Mlle Catherine Amelie à J B Lagarde, un terrain et bâtisses, compris entre les rues St-Philippe, Robertson, Claiborne et Ursulines, ayant 30 pieds de face à la rue St-Philippe sur 105 pieds de profondeur $500

Boyle J Henderson à Mme E Henderson—1 Deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Prytania, Sixième, Coliseum et Septième, ayant chacun 31 pieds de face à la rue Prytania sur 120 pieds de profondeur; 2 Quatre terrains et bâtisses, compris entre les rues Sixième, Prytania, St-Charles et Washington, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Prytania sur 100 pieds de profondeur; 3 Trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Sixième, Conroy, Prytania et St-Charles, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Sixième sur 100 pieds de profondeur; 4 Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Troisième, Quatrième, St-Denis et Dryades, ayant 30 pieds de face à la rue Quatrième sur 127 pieds de profondeur; 5 Trois terrains et bâtisses, compris entre les rues Dolhonde, Julia, Poydras et Rocheblave, ayant chacun 32 pieds de face à la rue Julia sur 110 pieds de profondeur; 6 Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Washington, Sixième, Freret et Howard, ayant 30 pieds de face à la rue Freret sur 120 pieds de profondeur; 7 Deux terrains et bâtisses, dans le même îlot, ayant chacun 25 pieds de face à la rue Washington sur 120 pieds de profondeur $17,400

Mme James McDavid à Veuve P O'Brien, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Coliseum, Dufossat, Soniat et Chestnut, ayant 42 pieds de face à la rue Soniat sur 93 pieds de profondeur $500

S E Forman à Mme Edward Walsh, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Claiborne, Clara et Perdido, ayant 131 pieds de face à la rue Clara sur 127 pieds de profondeur $900

La fabrication de la porcelaine dure à la Nouvelle-Orléans.

VISITE A L'USINE DE MM. SURGI ET D'ESTAMPES.

Le haut-fourneau—Importance de cette fabrication.

L'industrie de la Nouvelle-Orléans, vient de s'enrichir d'une fabrique de porcelaine, la première et la seule dans son genre aux Etats-Unis. Cette branche du commerce était abandonnée à l'incurie, ou, ce qui est tout un, aux seules influences extérieures. L'art de faire la porcelaine, la perfectionner et de vendre à 50 pour cent meilleur marché vient enfin de naître. Ce n'est plus un embryon, on n'en est plus aux espérances, c'est un fait réel et palpable, une certitude.

Les efforts, et les sacrifices d'argent ont couronné la patience et les nombreuses expériences de MM. Surgi et d'Estampes. Certes ce n'est pas sans un labeur opiniâtre et acharné que ces deux champions des améliorations matérielles en sont arrivés à un aussi grand résultat. Aussi doit-on augmenter le développement de cette idée industrielle. Nous demandons à nos confrères de la presse, d'entreprendre une campagne favorisant son extension.

Une société d'actionnaires serait nécessaire, et l'aide de capitalistes intelligents y trouverait un grand profit rémunérateur. Jusqu'ici la porcelaine était fabriquée en Chine, en Allemagne, en France. Le kaolin que l'on trouve en abondance dans le Texas, dans l'Arkansas, etc., fait de l'Amérique un pays propre à cette fabrication si essentielle. Nous avons vu et comparé plusieurs échantillons (7) avec ceux de l'Europe, les émaux ont été non seulement satisfaisants, mais égaux avec ces derniers. La porcelaine obtenue a un grain serré et transparent, l'émail en est parfait.

La manufacture de porcelaine est située sur la Promenade Carondelet, face au canal, et entre les rues Rocheblave et Dorgenois. L'emplacement est bien choisi, facilement accessible, la propriété est vaste, les bâtiments spacieux et bien disposés pour cette industrie. C'est avec plaisir et attention que nous avons examiné cet établissement, aidés dans notre visite par les explications obligeantes de MM. Surgi et d'Estampes.

Dans la cour se trouve la cassetterie, endroit où se fabriquent les vaisseaux en terre réfractaire, qui doivent contenir la porcelaine, lorsqu'elle est mise au four, ces cassettes de diamètres différents, sont faites sur des tours à potier, avec une terre préalablement malaxée, dans un moulin mû par une machine à vapeur [MM. Surgi et d'Estampes empruntent leur moteur, à la scierie qui leur est voisine.

Ces cassettes dont nous avons vu plusieurs milles, ont subi l'épreuve d'un feu violent [cent-soixante degrés centigrade] car elles ont toutes des teintes différentes. La fabrication de ce matériel a été longue et difficile. En effet lors de l'essai de terres propres à faire ces briques réfractaires, les unes se fondaient ou se transformaient en verre, les autres se carbonisaient et fermaient la mâchefer.

Dans différentes chambres du rez-de-chaussée de la maison principale, on abche les cassettes, on y pourrit dans des caves en bois le kaolin ou terre à porcelaine; un séjour prolongé dans ces caves rend le kaolin de meilleure qualité. On le convertit en pâte après des immersions, des lavages et des tamisages assez compliqués.

Au premier étage, il y a les ateliers de moulage, sur des moules en plâtre et des tours qui servent à fabriquer les pièces rondes. Les murs de ces appartements sont garnis d'étagères en bois, où la porcelaine peut facilement sécher, avant d'être dégourdie, vernie et cuite au four.

Le nouveau four à cuire la porcelaine ou haut-fourneau a été construit dans la cour à une certaine distance des bâtisses. Il est abrité sous un hangar, d'environ cinquante pieds carrés, couvert partie en merrains et partie en tôle de fer galvanisé. Ce haut-fourneau en briques réfractaires, est de forme circulaire, il a onze pieds de diamètre et a deux compartiments dans sa hauteur totale qui est de trente cinq pieds, il est cerclé en fer et muni de quatre alandiers, ou quatre ouvertures, de forme particulière, où s'opère le chauffage, au moyen du charbon de terre. La température intérieure est de cent-soixante degrés, centigrade. Quatre ouvriers et un contre-maître entretiennent le feu, dont la durée est de trente-quatre heures consécutives, il absorbe cinquante barils de charbon. Chaque fournée de ce haut-fourneau contient une tonne et demie environ de Kaolin.

Les compartiments du bas reçoivent les cassettes qui sont empilées les unes sur les autres, et forment entre elles des piles espacées d'environ trois pouces, où circulent la flamme fournie par le feu des quatre alandiers. Dans ce compartiment, la porcelaine enfermée dans les cassettes, reçoit ce feu si violent qui lui donne sa blancheur et sa transparence. Dans le compartiment d'en haut, qui se nomme le globe, la porcelaine reçoit la chaleur nécessaire, pour arriver au point du dégourdi, ce qui lui permet de recevoir l'émail, avant d'être encastée, pour être cuite au point de porcelaine dure, c'est à dire point rayable par l'acier et translucide, en un mot égale en qualité aux porcelaines importées de l'étranger.

Suivant le résultat d'une cuisson, et en prenant une juste moyenne, on obtient un bénéfice de sept à neuf cents dollars. Or plusieurs fours seraient nécessaires, car il faut laisser complètement refroidir le four avant de s'en servir de nouveau, et avant de retirer les pièces cuites. Le refroidissement se fait graduellement; de là la forme conique du four; de cette façon les pièces n'éprouvent pas de réaction en arrivant à l'air, par conséquent ne se cassent pas.

Non-seulement les journaux du Nord, dénoteraient cette lacune dans l'industrie américaine, mais le besoin se faisait sentir et beaucoup trouveront un emploi facile, peu pénible, sain et bien rétribué. Cent cinquante à deux cents femmes pourraient y travailler, et là pas de morte saison, travail permanent.

Un petit fourneau, permet à ces messieurs de joindre la décoration à leur industrie. Le débouché des marchandises est assuré, et les Etats-Unis en entier s'empareraient de leurs marchandises dont la qualité et le bon marché en font des avantages énormes et sans rivalité possible.

Nous sommes on ne peut plus satisfaits de notre visite, et nous répétons que les efforts de ces messieurs méritent non pas seulement l'encouragement, mais l'aide efficace d'un capital dont le montant n'est pas excessif. La manufacture est à un point très avancé, ils ont déjà des commandes et en peu de temps ils pourraient produire de la porcelaine pour une somme assez élevée.

Nous leur souhaitons de tout cœur un franc succès d'ailleurs bien mérité.

Dans un prochain article nous donnerons les résultats de la nouvelle cuisson, elle comprend sept à huit milles échantillons dont le succès n'est pas douteux.

Paragraphes.—Lors de la dernière inondation, on a, pour laisser passer, dans le canal Broad, les bateaux chargés du charbon destiné aux machines de desséchement, brisé tous les ponts du canal; les autorités municipales ne les ayant pas fait reconstruire, il en est résulté de graves inconvénients pour les citoyens du quartier. Il n'y a pas un seul pont, à cette heure, de la rue Lapeyrouse au Chemin de Gentilly et de la rue Broad à la rue Tonti. Les médecins ne peuvent pas se rendre auprès de leurs malades, et beaucoup de personnes qui désirent se transporter dans d'autres parties de la ville sont obligées de faire une quinzaine d'îlots de plus que d'habitude. Nous avons, en bien des occasions, signalé ce triste état de chose à l'attention des administrateurs, mais les plaintes des habitants dont nous sommes les interprètes n'ont pas été entendues jusqu'à présent. Il serait à souhaiter qu'elles le fussent le plus tôt possible.

—L'administrateur Guillotte a, hier matin, ordonné au surintendant de l'asile des aliénés de lui adresser un rapport quotidien.

—Le bruit court que le comité de salut public est à la recherche de témoins des derniers assassinats.

—Les nommés Oscar Hypolite et Anthony, tous deux de couleur, et Philippe Redovitch, blanc, se sont battus dans la rue Craps, près Française. Hypolite a été grièvement blessé à l'œil gauche. Redovitch a été arrêté.

—Une fausse alarme a été donnée, hier, à cinq heures de l'après-midi, de la boîte No 24, du marché Keller; la boîte a été brisée.

—Une rixe a eu lieu au coin des rues Calliope et Baronne, entre James Alexandre, c, et un petit garçon blanc; Alexandre a été légèrement blessé à l'oreille gauche.

—Thomas Jefferson, c., qui s'était évadé de la geôle de police, a été écroué à la station du quatrième precinct.

—Au coin des rues Valence et Chesnut, David Jackson et Philippe Carr se sont donnés des coups de poings, puis se sont séparés. Quand Jackson est arrivé en face de la maison de Richard Williams, dans la rue Colisée, près Bordeaux, il a été légèrement blessé au côté gauche. Jackson croit que c'est Columbus Deshea qui était caché chez Williams et qui a tiré sur lui.

—A Alger comme ici, la loi punit le bris de paix et le tapage; l'arrestation du sieur Edouard Calvin en fait foi.

—A la suite d'une altercation au coin des rues Craps et Bagatelle, entre deux hommes de couleur nommés Thomas Parker et Henri Porter. Le premier a déchargé sur son adversaire une arme à feu, fort heureusement, sans résultat fâcheux.

—Tousse Johnson, supposé être l'auteur des vols commis récemment dans la banlieue, a été mis hier, en état d'arrestation.

—"Jeux de mains, jeux de vilains" dit le proverbe, et disent aussi William Keller et Joe Goldsmith, qui se sont roués de coups dimanche soir, à la suite d'une trop grande familiarité.

—Une maison sise rue Bourbon, entre St Louis et Conti, menace ruine et met en danger la vie des passants. Le fait mérite, croyons-nous, d'être signalé à l'attention des autorités municipales.

—Le nommé Thomas Kennedy, employé du chemin de fer du Pacifique, s'est fracturé la jambe accidentellement, avant-hier, et a reçu à l'hôpital de charité les soins que nécessitait son état.

—Edouard Harvey, professeur de langues, est d'avis que bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. En fait de renommée, pour en avoir une mauvaise, il gémit aujourd'hui dans un noir cachot.

—Quelque mauvais plaisant a mis en émoi, hier matin, les habitants du quartier de la rue Célestine, près Front.

—Un agent de police s'est fait le bourreau d'un petit chien qui avait mordu hier soir une fillette, rue Constance.

—Le nommé William Boyne, âgé de quarante-trois ans, a succombé dimanche dernier, à une congestion au cerveau causée par l'excessive chaleur.

—Trouvée dans un dénûment affligeant en sa demeure, 90 rue Bourgogne, une femme du nom de Legrand a été internée à l'Hôpital de Charité.

—Au moment où le vent soufflait avec le plus de violence dimanche, la maison en bois sise au coin des rues Melpomène et Annonciation s'est effondrée.

—Les voleurs s'attaquent aux boucauts de sucre sur la levée, et les font perdre considérablement de leurs poids. C'est en face de la maison Preston que ces déprédations se sont commises dernièrement; que ne se presse-t-on de les faire emmagasiner.

—Auguste Keand s'est grièvement blessé, avant-hier, en voulant descendre d'un train du chemin de fer du Fort Espagnol en mouvement.

Cour du juge Miltenberger.—

Comme à l'ordinaire la salle d'audience de cette cour de première instance était comble hier matin. Nombre d'affaires y ont été jugées, mais aucune qui mérite d'occuper l'attention de nos lecteurs. Nous ne mentionnerons que celles où le magistrat s'est montré le plus sévère à l'endroit des coupables, sévérité d'ailleurs juste et contre laquelle les coupables eux-mêmes ne sauraient trouver à redire, si en pareil cas ils étaient capables d'un sentiment d'impartialité.

Mme Dowd, pour s'être livrée à une conduite tapageuse et contraire aux bonnes mœurs, a été condamnée à une détention de vingt jours de prison.

Henri Spanecke, pour avoir brutalisé sa tendre moitié dans un moment d'alcoolisme, a été envoyé au *Workhouse* pour y demeurer trente jours.—Le nom de l'établissement indique qu'on n'y est pas oisif.

Theo Casteing, William Anderson, Emilie Giraud et John Nelson ont un attachement bien vif pour la dive bouteille, et c'est pour l'avoir trop caressée dimanche dernier qu'ils ont été vertement réprimandés et ont dû opter entre une claustration de dix jours et un versement de quelques dollars dans les coffres de la ville.

Cour criminelle de district.—

A la section B—juge Lazarus—Elise Norbert, accusée de voies de fait, s'est déclarée innocente.

B. Rembach et Eug. Mise, sous le coup de la même accusation ont admis leur culpabilité; le dernier a été condamné à une réclusion d'une heure à la prison paroissiale.

Le ministère public a renoncé à poursuivre Mme McCarthy et Nash Harris, la première accusée de vol, et la seconde de voies de fait.

La nouvelle ville de Pullman, près de Chicago, Ill.

On lit dans le *Courrier de l'Illinois*:

Il y a un an—c'est-à-dire hier encore—le voyageur partant de Chicago ou y arrivant par l'Illinois Central ou le Michigan Central, voyait, à un mille nord de Kensington (14 milles sud de Chicago) s'étendre une vaste plaine entre la ligne du chemin de fer et le lac Calumet. Cette plaine souvent couverte par un pied d'eau en hiver et brûlée par le soleil en été, s'est entièrement transformée, et aujourd'hui le voyageur a peine à reconnaître la plaine désolée qu'il traversait il y a à peine quelques jours. Splendide et merveilleux résultat de l'esprit d'initiative qui caractérise l'Américain!

La compagnie du Pullman Palace Car, ayant résolu de transférer ses ateliers de construction de Détroit à Chicago, se rendit propriétaire de 160 acres de terre, partie de la plaine dont nous parlons, et bientôt, comme par enchantement, le terrain fut drainé, desséché, les constructions s'élevèrent et une nouvelle ville, qui compte déjà 3,000 âmes, fut fondée. On nous assure que lorsque toutes les constructions seront achevées, c'est à dire vers la fin de cette année, la ville de Pullman comptera près de 10,000 habitants. Prodiges de l'intelligence, du capital et du travail réunis!

Les ateliers, bureaux d'administration, maisons ouvrières, résidences, etc., sont généralement en brique rouge. On s'est principalement en vue de ces constructions, la beauté et la santé sans égard au prix.

Un lac artificiel, un immense jardin avec pelouses et parterres s'étendent entre les principaux corps de bâtiment, et la voie ferrée de l'Illinois Central. Une station, d'un style des plus coquets, a été construite sur cette ligne, et on voit s'élever rapidement une église, une école, un hôtel et un théâtre.

D'après ce qui nous est rapporté, les dépenses faites par la compagnie Pullman, dans la zône qui lui appartient exclusivement, s'élèveraient de 4 à 5 millions de dollars. Voilà de l'argent bien employé. En même temps que cette compagnie construisait des ateliers gigantesques et monumentaux elle ne négligeait rien pour fournir l'agréable et l'utile à ses ouvriers qui, pour un prix très modique, peuvent obtenir un logement des plus salubres et des plus confortables, à la porte même du lieu de leurs occupations, et avec la jouissance de tout ce que nous venons de décrire.

Inutile de dire que la nouvelle ville est approvisionnée d'eau et de gaz, et se trouve reliée à toutes les lignes de chemin de fer par des embranchements avec l'Illinois et le Michigan Central. On construit également un canal qui met la ville Pullman en communication avec le lac Michigan, ce qui permettra aux steamers et aux navires d'apporter leur chargement, à quai, à proximité de la manufacture où leurs chargements de matières premières doivent se transformer, sous l'intelligente direction des chefs et par l'habile travail des ouvriers, en voitures magnifiques, chambres à coucher, salons, salles à manger, etc., dans lesquelles le voyageur jouit d'un confort si apprécié de tous.

Nous n'avons donné aujourd'hui qu'un léger aperçu de cette merveilleuse activité qui est le caractéristique des frères Pullman.

Honneur à ces hommes qui font un si noble usage des dons que la nature leur a accordés et des richesses qu'ils ont acquises au prix d'un travail incessant et de la façon la plus honorable. Ils sont la preuve vivante de ce dont sont capables le Capital et le Travail unis.

La fièvre d'infusion, (Malaria), est un poison vaporeux inconnu, engendrant la maladie et causant la mort dans nombre de localités, maladie pour laquelle la quinine n'est pas l'antidote véritable, et pour les effets de laquelle non seulement les "Hostetters Stomach Bitters" sont un curatif infaillible, mais encore un préventif. Pour attester ce fait il y a des témoignages sans nombre depuis 30 ans. Tous les désordres du foie, de l'estomac et des boyaux, sont également combattus par les Bitters de Hostetter.

A vendre chez tous les droguistes et marchands en général.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Bulletins de la santé du Président.—On craint une rechute.

Washington, 7—Le Président a passé une bonne journée, bien que sa température soit élevée plus tôt et presque aussi haut qu'hier.

A midi 30 le pouls marquait 104, la température 101 1/2, la respiration 20. Il a pourtant mangé comme à l'ordinaire, et a reposé tranquillement plusieurs fois dans la journée. La suppuration a été abondante et de bonne qualité.

Maison Blanche, 7, 10 h. du soir.—Tout s'est passé tranquillement à la Maison Blanche aujourd'hui.

Le bulletin de la marche dans lequel il est dit que le Président est toujours dans une bonne condition, bien que l'effet de la fièvre d'hier soit encore perceptible dans le pouls et la température du patient, est l'objet des conversations en ville. Bien des personnes ont cru y voir l'indice de symptômes défavorables qui se seraient déclarés. La majorité pourtant acceptait les termes du bulletin comme rassurants.

A midi et demi, lors du pansement, le pouls marquait 104, la température 100, la respiration 20.

On ignorait généralement, à cette heure que la fièvre existât. On ne savait que par des informations spéciales provenant des chirurgiens eux-mêmes, vu qu'il n'y avait pas eu de bulletin.

Les chirurgiens admettaient bien que la fièvre avait duré toute la journée, comme le prouvait le bulletin du soir, mais ils conservaient une certaine réserve sur ce fait, et laissaient le public raisonner comme il l'entendait sur cette continuité de l'élévation du pouls et de la température. On prétendait qu'il y avait des indices de la formation d'une nouvelle poche de pus; mais on ne savait pas bien où elle se trouvait.

En l'absence du professeur Bell, M. Taintor a été appelé à la Maison Blanche pour s'entendre avec les chirurgiens sur l'application de la sonde électrique; on l'a prié d'apporter demain à la Maison Blanche, une petite batterie, en cas que l'on prît la détermination de faire usage de cet appareil.

Il est probable de cette opération est d'établir nettement le trajet qu'a fait la balle et par conséquent le cours véritable de la blessure, depuis l'extérieur jusqu'à l'endroit où est logée la balle, puis de s'assurer s'il y a une autre poche de pus et, s'il en existe une, de déterminer l'endroit où elle s'est pratiquée.

La sonde électrique est un tube flexible de 12 à 14 pouces de long, le long duquel courent des fils flexibles au bout desquels est fixé un indicateur. C'est par le côté où est fixé cet indicateur que l'on insère les fils dans le tube. Le tube est graduellement et soigneusement inséré dans la plaie. Son extrême flexibilité lui permet de suivre le canal intérieur formé par le trajet de la balle, jusqu'à ce que l'indicateur rencontre un obstacle. Quand la sonde a atteint la balle, l'indicateur en est affecté et un signe extérieur en avertit l'opérateur.

L'extrême flexibilité de l'instrument permet à l'opérateur de suivre minutieusement la direction intérieure du canal.

Il n'y a rien dans l'instrument qui ait pour but spécial d'indiquer l'existence d'une poche de pus. Mais, en cas que l'instrument en pénétrant dans le canal, rencontre un obstacle quelconque, sans que l'indicateur n'avertisse l'opérateur de la présence de la balle, on pourra en conclure que la poche de pus est là.

Les chirurgiens veulent obtenir, dit-on, un parfait diagramme de la blessure; il est probable, par conséquent qu'ils vont, à cet effet, faire usage de la sonde électrique.

L'opération est sans doute fort délicate. Le Dr Hamilton qui devait partir, cette après midi, reste. Tous les médecins et les deux chirurgiens consultants assisteront au pansement du soir.

Quelqu'un ayant rencontré près d'une coutellerie, une personne attachée au bureau du Dr Bliss, lui demanda ce qu'il venait faire là. La personne a répondu qu'elle venait faire aiguiser des instruments de chirurgie, d'après le dire du Dr Bliss. On en a conclu qu'il était question d'une opération, ou du moins que les médecins prenaient leurs précautions, le cas échéant.

Le Dr Bliss s'est exprimé aujourd'hui d'une façon très rassurante sur la situation du Président, lequel a fort bien reposé et se sent aussi bien qu'à l'ordinaire.

A propos de la présence, ce soir, de M. Taintor à la Maison Blanche, le Dr Bliss a dit qu'il avait à résoudre certains problèmes électriques par l'un desquels il hésitait, et il avait prié M. Taintor de lui procurer une batterie électrique pour régler le jeu d'un instrument. C'était une précaution qu'il prenait, en cas que l'on eût besoin de faire usage de cet instrument.

Comme on lui demandait la cause de cette continuité dans l'élévation du pouls et de la température, le docteur répondit: cela peut provenir d'un retard dans l'écoulement du pus; mais nous n'en sommes pas sûrs. Jusqu'ici la suppuration semble être abondante et s'opère sans obstacle.

Rien, a-t-il ajouté, n'indique qu'il se soit formé une autre poche de pus, et qu'il faille faire une nouvelle opération. Il a répété que l'on ne chercherait pas à débarrasser le corps du Président de la balle, si elle n'était pas sérieusement nuisible.

Il a attribué ensuite la continuité dans l'élévation du pouls et de la température du patient à l'extrême chaleur qu'il faisait. En concluant il a dit: Nous saurons demain matin à quoi nous en tenir.

Anxiété publique.

Washington, 8—Il règne une anxiété générale à Washington à propos de l'état du Président.

Le Dr Bliss avait bien affirmé que rien ne faisait appréhender ni la formation d'une autre poche de pus, ni aucune raison qui arrêtât ou retardât la suppuration. Mais le public ne voyait dans la situation rien de rassurant.

Le bulletin de 9 heures du matin s'exprime d'une façon rassurante, mais la température accusée n'était pas faite pour écarter les inquiétudes.

Après ce bulletin, les médecins ont commencé une opération beaucoup plus sérieuse que celle qui a suivi la première rechûte.

Le Président a bien supporté cette opération; mais du second bulletin, il résulte que grâce à l'épuisement du patient on ne peut prévoir ce qui en doit résulter pour lui de cette nouvelle épreuve.

Il a été fort question aujourd'hui de couper la balle.

Il est pourtant presque certain que les médecins ne savent pas où elle est logée.

On avait affirmé ainsi que la balle avait traversé le foie. Aujourd'hui on n'y croit plus. Cette incertitude diminue beaucoup la confiance dans ce qui peut arriver.

Les chirurgiens se tiennent d'ailleurs sur la réserve en ce qui regarde les résultats de l'opération.

Le secrétaire Blaine qui se trouvait à la Maison Blanche pendant l'opération et qui était entré la figure soucieuse est ressorti après la physionomie souriante, ce qui a relevé l'espoir de beaucoup de personnes.

Maison Blanche, 8 h. 30 du matin.—Le Président a passé une bonne nuit, il a dormi sans le secours d'aucun anodin.

Sa température qui s'était tant élevée hier soir, a baissé plus tard et est restée au même degré pendant toute la nuit.

Actuellement il est mieux qu'hier. Le pouls marque 94, la température 98 4-10, la respiration 19.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
F. HAMILTON,
H. AGNEW.

Maison Blanche, 10 h. 30 du matin.—Il est devenu nécessaire de faire une nouvelle ouverture pour faciliter la suppuration; nous avons à cet effet mis à profit l'amélioration de l'état du Président. Il a été éthérisé, l'incision a été faite plus profonde et plus large, dans le parcours de la balle sur le bord et au-dessous de la quatrième côte. On croit que cette opération produira l'effet désiré.

Le Président a bien supporté l'opération. Le patient se trouve très-bien.

Le secrétaire Blaine au ministre Lowell, à Londres.

Washington, 8—Pendant les derniers jours, le Président a éprouvé une élévation de température qui indiquait une nouvelle obstruction dans l'écoulement du pus.

Une opération chirurgicale a été faite ce matin, à 9 heures, par le Dr Agnew, assisté de tous les médecins en service auprès du Président. Il a été établi par cette opération une communication effective entre les poches de pus et la surface du corps. Le Dr Agnew avait fait prendre de l'éther au Président qui a très bien supporté l'opération. A l'heure où je vous écris, 10 h. 30, il va aussi bien qu'on peut l'espérer.

BLAINE, Secrétaire.

L'opération.

Non officiel.

Maison Blanche, 1 h de l'après-midi—La nécessité de l'opération qui a eu lieu sur le Président, ce matin, était devenue évidente aux yeux des chirurgiens dès qu'ils ont vu que le tube dont ils avaient fait usage jusqu'ici pour l'écoulement du pus ne pouvait plus suivre le canal formé par le trajet de la balle à travers les côtes.

La granulation vers ce point en était arrivée à un degré tel qu'elle fermait en partie l'orifice; les côtes empêchaient l'écartement des chairs qui se cicatrisaient assez entr'elles pour que le tube ne pût y passer.

Il en résultait que le pus formé dans les régions les plus profondes de la blessure plus vite qu'il ne pouvait s'échapper à travers l'ouverture à moitié obstruée entre les côtes, il s'y accumulait graduellement et commençait à nuire au malade. Il fut, en conséquence, résolu de faire une nouvelle ouverture dans le trajet de la balle au-dessous de la dernière côte, de telle sorte que les côtes ne pussent plus empêcher de conserver ouvert le passage du pus, passage qui se trouvait obstrué par la granulation des chairs entre elles.

L'opération a été faite à la demande des autres chirurgiens par le Dr Agnew, après que le patient eut été mis sous l'influence de l'éther.

Un instrument long et légèrement recourbé a été introduit dans la blessure, poussé entre les côtes et plus avant le long du trajet de la balle, jusqu'à ce que l'on pût du dehors en sentir le fond, au dessous de la dernière côte.

Se servant de cet instrument comme guide, le Dr Agnew a fait alors une contre-incision, au-dessous de la douzième côte, dirigeant le bistouri directement vers le trajet de la balle, jusqu'à ce qu'il eut heurté le bout du premier instrument, là justement où il comptait rencontrer la trace de la balle. La double opération n'était ni difficile ni dangereuse, le patient l'a très bien supportée, ainsi que l'éthérisation.

Il existe maintenant une ouverture qui va droit à la partie la plus profonde de la blessure. Elle ne passe pas entre les côtes, et rien ne peut désormais l'obstruer. On ne peut plus redouter aucune accumulation du pus.

Depuis cette opération le Président a reposé tranquillement; il dort actuellement.

Le pouls marque actuellement 100; il n'a ni fièvre ni autre symptôme défavorable.

Officiel, 7 heures du soir.—Depuis la publication du dernier bulletin, le Président a souffert pendant un certain temps de nausées dûes à l'éther, mais ces nausées ont cessé à l'heure qu'il est.

Il a eu plusieurs assoupissements qui lui ont fait beaucoup de bien. Sa situation est beaucoup meilleure qu'on ne pouvait l'espérer, après une éthérisation et une opération.

A midi, le pouls marquait 104, la température 100 2, la respiration 20.

Actuellement, le pouls marquait 108, la température 101, la respiration 19.

Dans de pareilles conditions la fièvre peut être regardée comme modérée.

Contrats annulés—Nouveaux contrats.

Mexico, 7—Le président Gonzales a déclaré nul le contrat fait avec M. Castro, en février, en vue de coloniser les terres publiques de la Sonora. Aucuns travaux d'arpentage, aucune division des terres n'ont été faits durant la période stipulée dans le contrat.

Le contrat pour l'établissement d'une banque européenne n'a pas été signé, il y a eu des difficultés imprévues.

Voici la cause des troubles d'Expatom Del Oro, de dimanche dernier, ce sont les catholiques qui ont empêché la célébration du service divin protestant. Trois hommes et une femme ont été blessés.

Les fauteurs des troubles ont été emprisonnés; l'ordre a été rétabli.

Une concession de chemin de fer a été accordée à Romano Rabio allant de Pueblo à El Exicieo, district minéral, avec une subvention de $6000 par kilomètre. Le chemin doit être achevé dans huit ans.

La nouvelle comète et les froids prochains.

Montreal, 8.—Vennor dit: Il faut nous attendre à un grand changement dans la température, vers l'époque où la comète sera dans son périhélie et en même temps le plus rapprochée de la terre. Ce qui arrivera du 15 au 20 du mois actuel.

Mais au lieu d'être accablés de chaleur, comme on pourrait s'y attendre, dit-il, nous serons presque gelés, à cause des violents vents du nord qui souffleront.

Inauguration de la campagne électorale en Virginie. Le candidat gouverneur nommé.

Danville, Va., 7—Le parti démocrate conservateur de la Virginie a inauguré la campagne électorale hier soir, par un grand meeting où l'on a adopté la candidature du major Daniel comme gouverneur, ainsi que le reste du ticket de la convention. Le meeting s'est ensuite rendu chez le maire où se trouvait le major Daniel qui a été acclamé. Après une sérénade, le prochain gouverneur a pris la parole.

Il a déclaré qu'il est partisan des écoles publiques, que tout ce que l'on a dit à ce sujet contre lui est absolument faux. Quant à la dette, elle est déjà réglée, a-t-il dit, grâce à la prospérité croissante de l'Etat.

Le major Daniel se rend demain à Henry Court House où il doit se rencontrer avec le col. Cameron, le candidat réajusteur. Le major compte mener vigoureusement la campagne électorale.

Le nouvel astronome royal

Londres, 7—M. W. H. M. Christie, secrétaire de la société royale astronomique, et premier assistant de l'observatoire de Greenwich, a été nommé astronome royal, à la place de sir Geo Biddell Airey démissionnaire.

Les troubles indiens.

Chicago, Ill., 7—Une dépêche de Santa-Fé, Nouveau Mexique, au Times, dit que le général Ed. Hatch, accompagné du lieutenant Steadman et du major Henry, est parti, ce soir, pour le Fort Craig pour diriger en personne les opérations contre les rénégats Apaches de l'agence Mescalero. Le général Hatch regarde la situation comme sérieuse, attendu que les Navajoes sont tous en mouvement et font une guerre sourde à l'agent Galen Eastman qu'ils détestent.

Le général Hatch a envoyé cinq compagnies de cavalerie et environ 40 éclaireurs indiens contre les apaches. Le reste du 9e de cavalerie manœuvre dans les Blue Mountains, Utah, et l'infanterie en garnison dans les forts Wingate, Stanton et Bliss est obligée d'y rester pour tenir en respect les indiens de l'agence.

Les Mescaleros qui comptaient dans les commencements 180 hommes ont dû être renforcés par des Navajos et probablement aussi par des Wavesbalds de Chihuahua.

Leur victoire sur un corps de citoyens armés et leur capture de 40 chevaux a dû engager les Navajos à se joindre à eux.

Cependant on sait que les éclaireurs indiens de Guilfoyle ont découvert leurs traces et l'on s'attend d'heure en heure à une bataille.

D'autres indiens se sont échappés et ont pris huit chevaux à un train mexicain sur le Jordano del Muerto, tandis qu'une autre a enlevé tous les chevaux de Warner et la voiture publique de McConkey allant au Black Range. Il y a eu vingt chevaux pris et deux bergers blessés.

L'agence Mescalero est à blâmer en tout ceci, car elle est très bien placée pour faire des expéditions et pour s'assurer des réfugiés sûrs, en cas de besoin.

L'an dernier, les Mescaleros ont été désarmés et tenus prisonniers par la troupe; ils sont restés tranquilles alors. Mais aussitôt que la troupe s'éloigne, ils recommencent leurs déprédations. Ils disparaissent en petit nombre, se donnent des rendez-vous, volent, pillent, tuent, puis reparaissent dans les limites de l'agence, comme des indiens fidèles.

Il faut absolument un plus grand nombre de troupes. Il n'y a pas de tranquillité possible, tant que tous les indiens ne seront pas privés de leurs armes et de leurs chevaux.

Las Vegas, Nouveau Mexique—Nana avec 50 Apaches rénégats a traversé la ligne de fer d'Atchison, Topeka et Santa Fé, près de Eagle Station, se dirigeant vers les montagnes Argah, près de l'endroit où le lieutenant Gurifoyle a eu sa première affaire avec Brand.

Terrible coup de foudre.

Charleston, 7—Une vingtaine d'hommes qui travaillaient sur la grande route, comté de Darlington, s'étaient abrités sous un chêne pour se reposer et échapper aux rayons du soleil; il pleuvait à quelques milles de là, mais au dessus d'eux il n'y avait pas un nuage et rien n'indiquait la présence de l'électricité. Un d'eux venait de s'éloigner pour aller chercher de l'eau, quand un bruit épouvantable se fit entendre. L'homme se retourna et il vit presque tous ses compagnons foudroyés; les uns morts, les autres simplement paralysés; ceux-ci blessés grièvement, ceux-là se débattant dans les convulsions de la mort.

Il y a eu cinq tués, cinq jeunes gens. Douze autres sont plus ou moins mutilés ou très sérieusement blessés. La pluie ne survint qu'une heure plus tard. Tous les outils des ouvriers étaient épars. Il est bien possible que ce soient ces instruments qui aient attiré la foudre.

Divers.

Memphis, Tenn, 8.—La première balle de coton, récoltée dans ce comté et reçue samedi, a été vendue aujourd'hui à l'encan et a rapporté 25 cents la livre. Elle était cela de strict middling.

La lutte électorale en France

Londres, 8. Le correspondant du Times à Paris dit que, actuellement, aucune passion politique ne domine plus le pays. On verra après les élections que le nombre des électeurs qui se seront abstenus de voter, aura été plus grand que jamais. Il n'y a réellement pas de programme, par conséquent il n'y a pas de lutte.

M. Jules Ferry est probablement le seul candidat qui fera opposition à la réforme du sénat.

Le prince Jérôme Napoléon n'est pas pour la République un dangereux antagoniste; sa présence dans l'arène électorale peut aggraver la lutte.

La bataille aura lieu uniquement entre républicains. Il est déjà facile de voir que la prochaine Chambre sera aussi vacillante, aussi hésitante que celle qui vient de disparaître.

M. Ferry a évidemment l'intention de contrecarrer M. Gambetta.

Il va essayer de lui arracher la direction des élections, mais il a peu d'influence, attendu qu'il jouit de peu de popularité en dehors de son district.

Il y a donc des raisons de croire que les électeurs ne préconisent pas de changement sensible dans la situation parlementaire.

Le cabinet veut résister aux amendements de la Chambre des Lords au bill des terres.—Un discours de M. Bright.

Angleterre, 7.—On lit dans l'Observer les amendements de la Chambre des Lords au bill des terres, ont été le principal sujet de discussion dans le conseil de cabinet d'hier, à une ou deux exceptions près qui n'ont aucune importance.

Il a été résolu d'y opposer une résistance nette, de ne pas admettre de compromis. Il a été également résolu de présenter à la prochaine session un bill sur le serment. Cette décision sera probablement communiquée aux Communes lundi.

M. John Bright, dans un discours prononcé pendant un banquet qui a eu lieu hier soir, au Mansion House, a dit qu'il y avait trente ans qu'il demandait des changements dans le système des propriétés. Il a, dit-il, étudié le sujet avec autant d'ardeur que toute autre question politique. A ses yeux, le bill des terres est la plus grande, la plus noble mesure que le parlement puisse adopter. Si excité que soient actuellement les passions en Irlande, il n'est pas douteux que le peuple irlandais reconnaîtra bientôt les efforts faits par le gouvernement pour lui rendre justice.

M. Bright n'a pas dit un mot des amendements de la Chambre des Lords. On parle du bill absolument comme s'il n'avait plus qu'à être revêtu de la sanction royale.

Le bill des terres.

Les difficultés créées par les amendements de la chambre des lords.

Londres, 8.—Le correspondant du Manchester Guardian à Londres dit que le gouvernement a l'intention de céder sur l'amendement du duc d'Argyle, donnant au propriétaire le droit de compensation en cas de vente d'une tenure sur laquelle il aura déjà auparavant acheté le droit du tenancier.

Le bill se trouve transformé, défiguré. Il est question de compromis, mais un compromis entre la nation et l'oligarchie privilégiée n'est pas, dit-on, dans les vues de la Chambre des Communes. Il ne peut être question de compromis qu'entre le peuple anglais.

Lord Salisbury et le gouvernement doivent décider si le vote sur la législation, que la couronne ne possède plus, va être exercé par lord Salisbury et les autorités de la Chambre des Lords.

Les récoltes de l'Inde en danger faute de pluie.

Londres, 8—Le correspondant du Times à Calcutta dit que les derniers rapports de Mysore sont défavorables. Il n'y a pas de pluies; les récoltes dessèchent sur pied; les prix haussent; les fourrages manquent. La perspective est triste, et s'il ne pleut pas d'ici à une semaine, une grande partie des récoltes sera perdue. On ne peut éviter une grande disette.

On a reçu de très mauvais rapports de la province Ceery. Ceux des autres parties de l'Inde sont assez bons.

Le procès Bradlaugh et Clarke.

Londres, 8—La cour civile a accordé à M. Bradlaugh un rule nisi pour une nouvelle audition de l'affaire Clarke contre M. Bradlaugh. Il s'agit de recouvrer du défendant Bradlaugh la somme de 500 livres, pour avoir siégé et voté à la Chambre des Communes sans avoir prêté le serment parlementaire; le jury avait le 22 du mois dernier rendu un verdict en faveur du plaignant.

M. Bradlaugh est obligé de garder la chambre à cause d'une blessure reçue au bras lors de sa récente expulsion de la Chambre des Communes.

Nouvelle arrestation en Irlande.

Londres, 8—M. Murphy, de Broomé, Irlande, a été arrêté aujourd'hui, en vertu du bill de coercition.

Proposition de transférer le St. Siège en Amérique.

Londres, 8.—Le correspondant du Standard à Rome dit que de sérieuses propositions ont été faites récemment au Pape, suivant lesquelles il pourrait transférer le St. Siège en Amérique, où l'indépendance lui serait assurée.

Entente des nihilistes russes et des socialistes allemands.

Londres, 8—Une dépêche de Vienne au Standard dit: Le nihiliste Goemberg, de noble extraction, a été arrêté à Belgrade. On dit que la police a trouvé sur lui des documents prouvant que les nihilistes et les socialistes se sont entendus pour attenter à la vie du czar et de l'empereur Guillaume.

Une pastorale de l'archevêque de Dublin.

Londres, 8—Une dépêche de Dublin dit: M. John Dillon a été relâché de la prison de Kilmainham.

La même dépêche dit que la pastorale de l'archevêque McCabe a été lue dans toutes les chapelles de l'archidiocèse de Dublin, dimanche.]

L'archevêque dit: Nous devons élever la voix, même au risque d'être mal compris par nos amis et calomniés par nos ennemis, et avertir le peuple du danger qui le menace.

Il y a quelques mois, quand une alliance a été recherchée entre l'Irlande et les pires infidèles de Paris, nos instincts catholiques reculaient devant cette union déshonorante.

Des tentatives de même nature sont faites actuellement.

La pastorale ajoute que les sociétés secrètes sont les ennemies mortelles de la paix domestique et de la prospérité nationale.

Association américaine de la santé publique.

Boston, 8—L'association américaine de santé publique aura sa 9e réunion annuelle, à Savannah, Gie, le 25 novembre. La réunion durera jusqu'au 2 décembre. On y traitera les questions les plus importantes au point de vue de la santé publique du pays.

L'archevêque McCabe en faveur du bill des terres.

Londres, 8—Le correspondant du Times à Dublin dit: Les temps sont venus pour les classes industrielles et manufacturières. Quand la question des terres sera réglée, d'autres questions qui se font jour déjà aux yeux des observateurs politiques, vont agiter le pays.

Les agitateurs ne négligeront rien pour maintenir le peuple en état de fermentation. La pastorale de l'archevêque McCabe qui a été lue dimanche, dans les églises, vise avant tout les efforts de l'infidélité qui règne sur le continent et menace d'envahir l'Irlande.

Il regarde le bill des terres comme une mesure que les hommes compétents et sensés approuveront franchement.

L'affaire Bradlaugh arrangée.

Londres, 8—A la Chambre des Communes, ce soir, M. Foster, secrétaire en chef d'Irlande, répondant à différentes questions, a dit que John Dillon avait été relâché parce qu'il avait été rapporté au gouvernement qu'un plus long emprisonnement mettrait sa vie en danger.

Ce rapport, avait été confirmé par une enquête d'autres médecins.

En pareille circonstance, on n'a pas cru devoir demander à M. Dillon de signer une déclaration quelconque.

M. H. Labouchère, libéral, a demandé quelles étaient les intentions du gouvernement relativement à M. Bradlaugh. M. Gladstone a répondu que, suivant le gouvernement, les raisons qui empêchaient M. Bradlaugh de prendre le serment expiraient à la fin de la session actuelle, que, par conséquent, M. Bradlaugh pourrait représenter à la session prochaine et demander que le serment lui soit administré.

Pendant ce temps-là, le gouvernement s'occuperait de l'affaire. Par suite de cette réponse, M. Labouchère a déclaré qu'il retirait sa motion en vue de permettre à M. Bradlaugh de prendre le serment.

Le bill des terres adopté par la Chambre des Lords.

Londres, 8—La Chambre des Lords a adopté, ce soir, le bill des terres, en troisième lecture, sans division.

Le meeting pour l'abrogation de la loi des garanties papales

Rome, 7.—3000 personnes assistaient au meeting convoqué pour faire une démonstration en faveur de l'abrogation de la loi des garanties papales.

Le président, signor Petroni, est un homme qui a été condamné pendant un certain temps à la servitude pénale sous le gouvernement pontifical.

Après plusieurs discours, il a été proposé une résolution déclarant que l'abrogation de la loi était indispensable.

Les membres de la police présents se sont refusés à ce que l'on mît aux voix la résolution.

Il s'en suivit quelque désordre; mais, en définitive, le meeting se dispersa paisiblement. On a lu au meeting des adresses de Garibaldi, de Louis Blanc, de Victor Hugo.

La politique russe en Asie. Suspension du Golos.

St-Pétersbourg, 7—Le Journal de St-Pétersbourg répond aux critiques des journaux qui accusaient la Russie d'accorder trop de déférence aux susceptibilités de l'Angleterre en Asie. C'est dans son propre intérêt et non par égard pour l'Angleterre que la Russie va faire une sorte de retraite dans l'Asie Centrale. Elle a été guidée par les mêmes motifs auxquels a obéi M. Gladstone dans sa judicieuse conduite relativement à l'Afghanistan.

Le Golos a été suspendu pour six mois pour avoir trop critiqué la conduite du prince de Bulgarie et du général Enroth et fait trop ressortir les désordres qui existent à bord des navires de guerre russes, dans leurs stations à l'étranger.

Magnifique récolte de blé en Russie.

Washington, 8—Le ministre Foster écrit au département d'Etat que la récolte de blé en Russie sera probablement la plus abondante que l'on aura moissonnée dans l'empire. L'exportation promet d'être plus grande qu'à l'ordinaire.

On affirme que dans les districts tributaires de port d'Odessa la moisson est si abondante que les fermiers pensent qu'ils pourront se dispenser de récolte pendant les quatre ans qui vont suivre. On rapporte que les moissons sont énormément abondantes dans le centre et l'ouest de la Russie.

Convention de l'association des banques nationales.

Niagara Falls, 7—Le comité des préparatifs de l'association des banques nationales se réunit demain pour préparer la grande réception de vendredi soir, à International Hall.

Voici le programme:

1er jour—Discours d'inauguration par J.D. Vermilye.

Rapports du Conseil Exécutif et du Trésorier sur l'influence croissante des travaux de l'association pendant l'année.

Rapport sur le commerce du Lac et l'accroissement de la ville de Buffalo depuis 25 ans.

Deux discours, l'un sur la Californie, l'autre sur l'état des banques.

Travail lu par Wm Camp, directeur du comptoir d'escompte de New York, sur la fluctuation des affaires des comptoirs d'escompte de Boston, Philadelphie et New-York pendant la panique de 1873 et depuis.

Autres discours par MM. Van Styck et Wm. Gould sur les différentes questions qui intéressent le système des banques.

M. Windom, secrétaire du trésor, parlera le deuxième jour sur les finances du gouvernement.

M. Knox, sur l'argent, future monnaie courante des Etats-Unis.

Rapport sur la taxe des banques.

Rapport sur la puissance des eaux du Niagara comme moteur par M. Delano.

Par M. Ch. Parsons sur le progrès du commerce entre les villes de l'Ouest et l'Europe.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 8, 12:15 p m—Coton calme et plus facile. Ventes estimées à 8,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 13/16d, Middling Orleans 6 7/8d. Recettes 7250 balles, tout coton américain.

Futurs plats; uplands, low middling clause, livraison en août, août et septembre 6 13/32d, novembre et décembre 6 31/32d.

Liverpool, 8, 1:30 p. m.—Le coton est sans changement. Ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Futurs—livraison en septembre et octobre 6 9/32d, octobre et novembre 6 1/16d.

Londres, 8 midi—Erie 45 5/8.

Paris, 8—Rentes 86 f. et 72c.

Paris, 8, 4 p. m.—Rentes 86f. et 75c.

Marché de la Havane.

Havane, 7—Le marché au sucre continue à être assez calme que durant la semaine précédente.

Stocks dans les warehouses à la Havane et Matanzas 61,750 boîtes, 66,500 sacs et 45,866 boucauts.

Recettes pour la semaine: 475 boîtes, 90 sacs et 509 boucauts. Exportations durant la semaine: 3600 boîtes, 600 sacs et 4500 boucauts, comprenant 4500 sacs et 4500 boucauts pour les Etats-Unis. Mélasse nominal.

Argent, Stocks, etc.

New York, 7—Argent 2 1/2 à 3. Change à 483. Gouvernements fermes. Nouveaux 5's coupons 103 1/8. nouveaux 4 1/2's coupons 114 1/2, nouveaux 4's coupons 115 1/2. Bons d'Etat calmes.

New York, 7—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$79,130,260
Currency	5,054,479

Marchés américains.

New York, 8, soir—Coton calme et facile. Ventes 277 balles. Uplands 12 1/16, Orleans 12 5/16. Recettes nettes consolidées 3494. Exportations pour la Grande Bretagne 7366, Continent 500.

PASSES.

Port Eads, 8, midi—Vent léger du sud-est. Pas d'arrivages.

Parti: Barque Ellen Holt pour Mobile, et goëlette Seguin pour Vera Cruz.

Port Eads, 8, 6 p. m.—Vent frais du nord-est Arrivé: Steamship anglais Bedouin, capitaine Sherbourne, en 28 jours de Newport, sur lest, à C. J. Shepherd & Co.

Parti: Steamship Wanderer pour Belize, Honduras.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Vicksburg, 8—Temps couvert. Thermomètre 88. Montant, Henry Frank à 1 p m, John A Scudder à 5 p m. Descendant, City of Alton à 1 p m. Arrivé, Belle of Memphis.

Cincinnati, O, 8—La rivière a 6 pieds et baisse. Temps clair et frais.

Cairo, 8—Le fleuve a 13 pieds et baisse, temps clair; thermomètre 93. Arrivé: Oakland de la Nlle-Orléans. Partis: City of Vicksburg pour Vicksburg; Oakland pour St-Louis.

Louisville, 8—La rivière a 3 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Evansville, 8—La rivière a 4 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair.

Pittsburg, 8—La rivière a 1 pied 6 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

St-Louis, 8—Le fleuve a 12 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et chaud. Arrivés, City of Providence de Vicksburg, Paris C. Brown de la Nlle-Orléans.

Memphis, 8 soir—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Arrivé, City of Greenville de Vicksburg. Parti: St-Geneviève pour St-Louis. Temps chaud.

MARINE.

Dunkirk, 8—Arrivée, barque Carrie Delap de la Nlle-Orléans.

Gênes, 8.—Arrivé, navire Dora, de la Nouvelle-Orléans.

Leghorn, 8.—Partie, barque Brothers German, pour la Nlle-Orléans.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi 8 août 1881.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,369,644 79	$235,409 15
Même temps la semaine dern.	1,913,738 74	205,015 06

HOTEL DES MONNAIES.

Espèces monnayées.

Dépôt d'or (onces)	——
" d'argent (onces)	——
Payé aux déposants, argent	59 44
" " or	175 75
Expédition de Standard Dollar	1,000 00
Argent monnayé	120,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 15
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 5/8d

ARGENT AMERICAIN.

Argent monnayé (écus)		pair
do (trade dollar)	90 à	96

MONNAIES ETRANGERES

Dollar mexicain			88 1/2
Pièces de 5 francs	—	90	@ ——
Pièces de 20 francs	—	3.75	@ ——
Souveraine	—	4.75	@ 4.85
Pièces de 10 thalers	—	7.00	@ ——
Doublons espagnols	—	15.40	@ ——
Doublons patriotes	—	15.35	@ ——
Doublons mexicains	—	15.35	@ ——
Pièces de 20 pesos mexicaines		19.35	@ 19.45
Or de l'Amérique du Sud		—	99c. par pes.
20 marcs prussiens		4.60	@ 4.75
Or de la Californie		7 00	@ 9 00 onc.
Or américain, poids léger		97 @ pair p. poy	
Or américain mutilé			5 p. 0/0 escompte

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	8 pour cent	
do A1	8 à	"
do seconde classe		nominal
Prêts sur garanties collatérales	—à 7	pour cent
Hypothèque A1	7 à 8	"
do seconde classe		nominal

L'ECHANGE.

Le STERLING est lourd

Connaissement de navire et A1	479 1/2 à 480 1/2
Traites de banques (sommes fortes)	— à 482 1/2
do (sommes faibles)	— à 485
à (Soixante jours)	

Francs	5.26 1/4
....	5.21 1/4

CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ... Banques tirant les chèques à 75c de prime Traites de commerce à $1 à 75c d'es. par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U. S. 4 1/2 coup	—	116
do à New York	115 1/2	116 1/4
do à Londres	120	—
Louisiana 7's à New York	68 1/2	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

La 7's — 69 1/4 ...... Prime 73 7/8 74 1/4

Bureau à 12.

2,000 Louisiana 3's Baby Bonds 65 1/4
10,000 Bons à prime 73 1/4
10,000 ....do ......(V jusq. tirage) 73 1/4
La 7's 68 3/4 69 1/4 ...... Prime 73 1/4 73 1/4

Bureau à 2 P. M.

500 Waterworks mtge bonds 112
10,000 Louisiana 7's 68 1/2
10,000 ....do 68 1/4
20,000 ....do 68 1/2
20,000 Bons à Prime 73 1/4
La 7's 68 3/4 68 3/4 ...... Prime 73 1/4 73 1/4

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre.	Demande
Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	—	—
Germania National	100	130	139
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	104
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	161	—
People's	50	57	58 1/2
State National	100	118	—
Union National	100	113	120

Compagnies d'assurances.

Crescent Mutual Ins	100	—	112
Factors and Traders Ins	100	118 1/4	119 1/4
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	100	111 1/2	112
Hibernia Insurance	100	111	112
Home Insurance	40	—	39 1/4
Hope Insurance	100	74	80
Lafayette	50	—	50
Merchants Mutual	50	—	—
Mechanics & Traders Ins	100	—	115 1/4
N Orleans Insurance As	50	62 1/4	—
New Orleans Ins Co	30	37 1/2	38
People's Insurance	25	67 1/4	63 1/4
Sun Mutual Insurance	100	117 1/4	118 1/4
Teutonia	100	127	136

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	134	—
Crescent City	50	35 1/4	94
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	121	124 1/4
[illegible]	100	—	—
St Charles Street	50	61 1/4	65

Actions Diverses.

Beauville Oil Works Co	100	—	—
Crescent City Oil Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	—	35
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Mann Co	50	42	—
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	96	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Sun Company	100	—	72 1/4
N. O. Waterworks Co	100	—	55 1/4
Planters Oil Co	100	120	—
Sugar Shed Company	50	—	70
Ste Ferdinand Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.

Louisiana Sevens	68 3/4	69 1/4
" Twos	—	—
" Fives	—	—
4 " Threes (Baby Bonds)	65 1/4	—

Bons de Ville.

	Offre	Demande
Premiums	73 1/2	74 1/4
Issued 1875	—	—
Privilèges sur bons à prime	3/4	—
Premium drawn number	140	160
Consolidated	80	85
Issued 1852		

Bons Divers.

Canal & Claib. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.		
Consolidated	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort	111 1/2	112 1/4
Jack. R. R. 2d mort coup	117 1/2	—
Jack. R. R. 2d mor. dbe 3	117 1/2	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	—	—
Alexandria L & T Lt pref mort	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge	—	—
St Charles Hotel Co mrt	—	—
N. O. City RR Co mort	116	120
N.O. Waterworks Co mrt	—	115
La Ice Mfg mort	—	—

Certificats et Warrants.

State Warrants—		
1880, Constitutional	—	—
1881 do	35	94
1880 Ordinary	45	—
1881 do	—	60 1/4
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	42	45
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879, In't On. State Con.	—	—
Certificats émis en vertu de la Prime 93 de 1880	—	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Commission Libre 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et ses cotations de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 350 balles, comprenant ... balles après 2.30 p. m. samedi. Le marché est stable. Les cotes varient sont 1/8 à 1/4c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Samedi	Même jour La semaine dernière
Inférieur	—	—	—
Low Ordinary	7	7	7
Ordinary	8 1/4	8 1/4	8 1/4
Good Ordinary	10	10	10
Low Middling	10 3/4	10 3/4	10 3/4
Middling	11 3/4	11 3/4	11 1/2
Good Middling	12 1/4	12 1/4	12 1/4
Middling Fair	13	13	13

FUTURS.

Stable

Août 12.14 à 12.17, septembre 10,96 à 10.97; octobre 10,42 à 10.43; novembre 10,36 à 10.37; déc. 10,36 à 10.37; janvier 10.36 à 10.37, février 10,46 à 10,47, mars 10,57 à 10.58, avril 10,67 à 10,69. Les ventes comprennent 17,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11 1/4; à Mobile à 11 1/4; à Savannah à 11 1/4; à Charleston 11 1/4; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 3/4 à NewYork à 12 1/16; à Boston à 12 1/4; à Memphis à 11 1/4; à Augusta à 11; à Philadelphie à 12 1/4; à Cincinnati à 11 3/4 et à St-Louis à 11 3/4.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Lourd et plus facile

Coton: ordinary 8 1/4, good ordinary 10 1/16, strict good ordinary 10 3/4, low middling 11 1/4, middling uplands 12 1/16, middling Orleans 12 5/16, middling Texas 12 5/16.

FUTURS.

Lourd et plus facile

Août 12,10 à 12,11, septembre 11,17 à 11,18, octobre 10,58 à 10,59, novembre 10,42 à 10,43, déc. 10,42 à 10,43, janvier 10,53 à 10,54, février 10,65 à 10,67, mars 10,79 à 10,81, avril 10,92 à 10,94, mai 11,04 à 11,07, juin —— à ——, juillet —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,560,440 balles, même temps l'année dernière 1,584,338 balles; à tous les ports des Etats-Unis 5,720,751 balles, même temps l'année dernière 4,909,165 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 1,306,476 balles, même temps l'année dernière 1,430,490 balles; de tous les ports des Etats-Unis 4,446,310 balles, même temps l'année dernière 3,796,309 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 66,154 balles, même temps l'année dernière 40,279 balles; à tous les ports des Etats-Unis 242,663 balles, même temps l'année dernière 168,947 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Lourd et plus facile

Coton—6 13/16 pour les middling uplands, 6 7/8 pour le middling Orleans.

FUTURS

12:15 p. m.—Plat

MARCHÉ DU HAVRE.

Lourd

Coton—78fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 79 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est lourd et sans variation.

Reçu aujourd'hui 43 boucauts et 3 barils. Le stock sous les hangars est de 3158 boucauts et 149 barils.

Sucre cassons:		la livre
Inférieur	5 1/2 @	6
Commun	7 1/4 @	7 3/4
Good common	7 1/2 @	7 3/4
Fair	@	7 1/2
Good fair	7 3/4 @	7 3/4
Fully fair	@	7 1/4
Prime	@	8
Strictly prime	@	8 1/4
Choice open kettle	@	8 1/4
Seconds	7 1/4 @	8 1/4
Jaune clarifié	8 1/4 @	8 1/4
Gray Clarified	@	9
Off whites clarifié	@	9 1/4
Whites	9 1/4 @	9 1/2
Pure whites	@	10

MELASSE—Le marché est lourd et nominal et est coté de 15 à 25c le gallon selon la qualité et les conditions.

Reçu aujourd'hui 4 barils. Le stock sous les hangars est de 1618 barils.

RIZ—La demande est bonne. Le marché est très ferme et presque dépourvu de stock. Reçu aujourd'hui 87 barils

Sous cassons:		la livre
Choix No. 2	2	3 1/4
Commun	3	3 1/4
Ordinary	3	4 1/4
Fair	@	5 1/4
Good	5 1/4 @	5 1/4
Prime	5 1/4 @	6
Choice		nominal

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse

FARINE—Le marché est très ferme

Fancy 6.75 à $6 87 1/2 le baril, choix $6 37 1/2 à $6.62 1/2 family $5 75 à $6 00, treble extra $5 00 à $5 50, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine ——, fine ——.

FARINE DE MAIS—$3 10 à $3 15

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$4.00 à — le baril.

GRU—$4.00 le baril.

GRU FIN—$4 25 à — le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs, et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est ferme à 70 à —c pour le blanc de choix par boisseau, pas de jaune et — à 65 pour le mêlé.

AVOINE—Très ferme à 58 à —c le boisseau.

SON—Ferme 92 1/2 à —c les 100 lbs.

FOIN—Ferme Choix à $20 à $ —, prime nominal à $16 à $17 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—$18 37 1/2 à 18 50 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7 1/2c.

BACON—Clear 11 1/2, clear ribbed à 10 3/4 épaules à 8 3/4c, long clear 10 1/4.

GRAISSE—En tierçons, refined 12 1/2c, prime steam ——c.

JAMBONS—12 1/2 à 13 1/2c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—$18 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 7 1/2 à 7 3/4c.

BACON—Epaules 8 3/4 à 8 1/2c, clear rib sides 11, clear sides 11 1/4, long clear 10 3/4c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured larme 12 1/2c, par lb, medium average 13c, small 13 1/2c.

BREAKFAST BACON—12 à 13c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 12 3/4c, refined en kegs 13c, refined en baquets 13 1/2c, prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Western $13.50 à $14 50 par baril. Fulton market $9 50 à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 1/2 à 13 3/4c, good 12 à 12 1/2c, fair 11 1/2 à 11 3/4c, ordinary 9 1/2 à 9 3/4c par lb.

THE—Oolong, common à fine, 17 à 23c Sweet Formosa 55 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 27 à 28c. Western creamery choice new, 26c, western creamery prime 22 à 23c, western dairy choice 23 à 24c, western dairy prime 18 à 20c, Western dairy good 14 à 15c.

FROMAGE—De l'Ouest 6 à 12c la livre, de New York 13 1/4c, choice Illinois skims 9c.

SAVON—Laundry—Olive 4 1/2 à 4 3/4c la livre German olive 4 à 4 1/2c, family 3 1/2 à 3 3/4c, palm —à 3 1/4c, red castille 8 1/4 à 9c, white 8 1/4 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 05 à 1 06 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table 3 à 7c, selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 13 1/4c la livre.

STARCH—3 1/4 à 3 1/2c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches 50c à $1 00 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $2 00 à $3 50 le baril; raisins 10c la livre.

DU PAYS—Pistaches rouges 4 1/2 à 5c la livre, celles de la Virginie 6 1/4c Pacanes 8 à 10c, selon la qualité. Pommes séchées 4 1/2 à 5c la livre, Pêches séchées 5 1/2 à 6c. Pommes séchées évaporées 9 à 10c.

ETRANGERS—Citrons—Palerme $3 50, Messine $6 50, Figues de Naples 12c la livre, Figues layer 14c la livre, figues ovales — à 15c la livre. Raisins layer, $2.60 la boîte; Londres layers $3 15, Figues bananes $1 à $2 le régime. Figues Bananes 75c le régime. Dates 6 1/2c la livre. Currants 6 1/4c la livre. Prunes 7 1/2c la livre. Citrons 23c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Coco—choice, en détail à $30 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $25.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $23 à $23.50; farine de graine de coton $22.50 à 23.00 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 28c, prime 27 le gallon sur la levée, refined 40 à 42 1/2c le gallon. L. b.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 15c de plus par baril et 1/2 à 1/4c en lots.]

POMMES DE TERRE—Les nouvelles $2 25 le baril pour celles de choix, de l'ouest, Louisville $2 75 à $3, Cairo $2 50

PATATES DOUCES—$2 50

OIGNONS—Western $3 à $3 25 le baril

AIL—70c à $1 le paquet.

CHOUX—De St-Louis $4 00 le baril

CHOUCROUTE—La nouvelle $8 50 le baril et de $4 00 le demi baril

HARICOTS—Northern white medium 4 à 4 1/2c la livre, white kidney 4 1/4 à 4 1/2c, red kidney à 3 1/2c, western white à 3 1/2 à 3 3/4c, western red kidney 3 à 3 1/4c. Pois verts 2 3/4c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 00 à —— la douzaine, poulets $1,50 à 3 00, canards $3.50 à $3.75 oies $4 à $4 50, dindes $8 à 10. Les grosses volailles de la Louisiane $3 50 à $3 00; poulets $2 00 à $2 25, canards $2.50 à —— oies $4,50 à $5, dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 8 à 14c, ceux de la Louisiane 20 à 21c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5 1/4c, ville — à 6 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 14c la livre, Louisiane clear 25 à 26c, clear lake 27 à 28c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 6 1/4c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6 1/2c, kips, 14 à 30 livres, — à 8 1/2c, peaux de veau 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à — à 7 1/2c dry flint 11 1/2 à 12c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et grub selections 6c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/2c la livre, grise 2 1/2 à 3c, noire 4 à 4 1/2c.

PLUMES—Choice 55 à 60c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 4 1/2 à 4 3/4c la livre ...d 4 1/2 à 5c. Low leaf 5 1/2 à — medium ... good et fine — à 8 1/2c. Sélections, rien... grades, en boucauts, Burley style ... 3 à 8 1/2c. common leaf 6 1/2 à 8c. medium leaf 8 à 10c, good leaf 10 à 12c, sélections 15 à ...

TABAC MANUFACTURÉ—Fine plug 60 à 70c la livre, medium 50 à 60c. Bright quarters, common ... 36 à 55c. common à 1... 8 1/2 à ... à 37c. Bright navy. 4's et 5's, 40 à 60c. Black sweet, 33 à 43c. No 1, 8's et 10's, dark black sweet 33 à 43. Navy livre, black 34 à 49c, navy 3's black 33 à 36c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 47c; No 1 livre entre fancy 47 à $1.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $3,50 le baril, goudron $4,00 à $4,25 le baril. Résine—D $1.60, E $1.00, F $1.90, G $1.90, H $2.00, I $2.10, K $2.50, M $2 80, N $3.25. Essence de térébenthine — à 41 le gallon en gros et 40 à 41 en petits lots.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 1/2 livre, 10 3/4c la yarde, 2 livres 11 1/2c; 2 1/4 livres 12 1/2c; baling twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1.60 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 60c le baril, boucaut $6 50, steak coal 45c le baril; anthracite $9.50 le tonneau; 50c le boîte; en gros à 42 1/2 à 43c.

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, au choix, par liv. brute	—	—
do 1re qualité	—	@ —
do 2e do	—	@ —
do 3e do	—	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32	@ $33
do 1re qualité	$25	@ $30
do 2e do	$18	@ $23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	6	@ 6 1/4
do 2e do	4 1/2	@ 5
do 3e do	3 1/2	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50	@ $ 4 00
do 2e do	$ 2 50	@ $ 3 00
do 3e do	$ 1 50	@ $ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00	@ $75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@ $50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00	@ $10 00
do 2e do do		
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$10 00	@ $11 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ 8 00	@ $ 9 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Bettis & Co. 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 60	à $100
Bons chevaux de trait	90	à 145
Chevaux de montage et de voiture	150	à 175
Mulets petits et communs	—	à —
Mulets pour rizières	90	à 130
Mulets, qualité moyenne	125	à 160
Bons mulets pour habitations	130	à 190
Mulets de choix pour ville et charrois de charbon	200	à 225

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 9 AOUT 1881.

Donaldsonville... BELLE OF THE COAST 11 A M
Opelousas ...... YAZOO, à 5 P M
Vicksburg ...... JOHN W. CANNON, à 5 P M
Bas du fleuve ...... MABEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 8 AOUT 1881.

EXPEDIES EN DOUANE

Goëlette May Eveline, Hansen, Savanah La Mar, Georgie (sur lest)

Cl'Pas d'arrivages de la mer.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Yazoo, Tisdale, de Washington
Belle of the Coast, Ancoin, Donaldsonville

IMPORTATIONS.

TUXPAN—par goëlette Henriette Esch... 60 colonnes sucre, Manuel Payre

TUXPAN—par goëlette Stella... 603 mats sucre, 17 lags cèdre, D Fatio & co

Arrivages de Produits.

WASHINGTON—par steamer Yazoo 189 balles coton, dont 3 balles coton nouveau, sacs graines coton, 35 sacs riz

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast.. divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY ... 465 balles coton, 3 bouts sucre, 3 barils sucre, 10 sacs riz brut, 1242 sacs avoine, 3 wagons avoine en grenier

[illegible]

Mexico.—La ... par O... aujourd'hui, à 4 ... Londres ...

LES TRA[illegible]

Un rapport ... commerce ... tion dit: "Les ... fleuve ... tonne et par ... dixième du ... du fret à l'est ... constate le ... par eau, mais ... pain pour ... dans les ... ge d'un si ... dont beaucoup ... toujours été ... chandises ... voie de l'océan ... nomique, la ... seconde, et les ... on sait aujourd... une force ... lieu, tandis ... d'en passer sur ... les fardeaux les ... locomotion ...

Ainsi le ... rivières de la ... de beaucoup le ... que de ... , que le ... la vapeur est ... qu'il peut être ... duire ... donne. Oui, ... qui servent au ... vent aussi au ... trouve le moyen ... lie d'un côté, ce ... ployé pour ... l'autre. Le ... n'est pas une ... machines ... tous les cas où il ... motrice; c'est ... uniquement Le ... quelle que soit la ... la voie; la ... sur le rail, et ... qu'exigent de ... séparations ... L'eau, ... toujours à ... et où a-t-on vu ... vue tarir? La ... eaux reste ... pas de travaux ... les faire couler ... ne pourraient ... par l'Océan ou ... vaux peuvent ... un point, mais ... car il a toujours ... fixe.

Les fleuves ... leurs pentes: ces ... bles et ne ... dans un sens, la ... parties de leurs ... et il faut qu'elle ... de submersion. ... que soient les ... imaginer pour ... lage par terre, ... point de les ... avec les frais de ...

Il n'y a donc ... en pareil cas, ... fleuve est là; il ... dans le Golfe du ... il faut qu'il ... arrose aujourd'... ... la force de ...

Nous voyons ... s'habituer à ... être la grande ... de l'Ouest, et ... poser plus ... appelé à rendre à ... déjà aujourd'hui ... population des ... sera de ... recensement de ... te idée prévaut ... empirique même ... l'est de ce fleuve ... du sol n'aboutit ... aboutit aux ... tributaire du ... quent l'Etat de ... ment à ... du Mississippi.

Le bureau ... semble même ... déposé plus de ... min dafer de ... relier et qui le ... de Charleston ... tlantique, cette ... plus de trois ... ligne de Cairo, ... du cap de la ... énorme de ... l'avantage du ... du fleuve, et le ... Cincinnati l'a ... prononce avec ... tion du ... pour déterminer ...

Le coût moyen ... bon de Pittsburg ... 500 milles, ... et de Pittsburg ... distance 1500 ... sept cents par ... être de neuf, ou ... remorqueurs ... librement les ... de St-Louis à la ... tant que sept ou ... source, ... 10,000 tonnes ... ville. ... sale de traction ... se faire une idée ... port à bon ... dant les ... année de 1875 ... on a expédié de ... 45,520,000 ... En 1830, on ... charbon à la ... mention dans ... portations de ... ... envois annuels ... commerce du ... piste seul 90 ... et 500 chalands ... et de 650,000 ... quatre millions ... de Pittsburg, ... seaux, ou ... au mois de ... 43 bateaux et ... charbon. Dans ... la même année, ... de cinq ...